

LES MIROIR

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

LE MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier



LA REMISE DE LA CROIX DE GUERRE A UN HÉROÏQUE CAPITAINE AMÉRICAIN EN LORRAINE
Avant l'entrée en ligne des Américains sur le champ de bataille de la Somme, nos alliés avaient fait leurs preuves, en Lorraine notamment. Voici le général de division S..... décorant un capitaine.

L'EMPLACEMENT DE LA PIÈCE DE 380 QUI BOMBARDA COMPIÈGNE



Le canon qui envoyait des obus à 38 kilomètres était fixé à douze énormes boulons au fond de la cuvette

Avant de braquer sur Paris leurs fameux canons à longue portée, les Allemands avaient bombardé Dunkerque, puis Compiègne. L'emplacement de la pièce qui tirait sur cette dernière ville a été découvert en mars 1917, au moment où nos troupes reprirent Coucy-le-Château. Cette cuvette d'une vingtaine de mètres avait été construite dans le bois du

Montoir, entre Coucy et Folembray. Pour l'établir, l'ennemi dut retirer du sol une énorme quantité de grosses racines. Il construisit alors la cuvette en ciment armé et camouflée. Les usines Krupp avaient fourni les armatures qui sont encore scellées dans le ciment. Un chemin de fer amenait les obus de Coucy et des paratonnerres avaient été fixés sur des arbres.